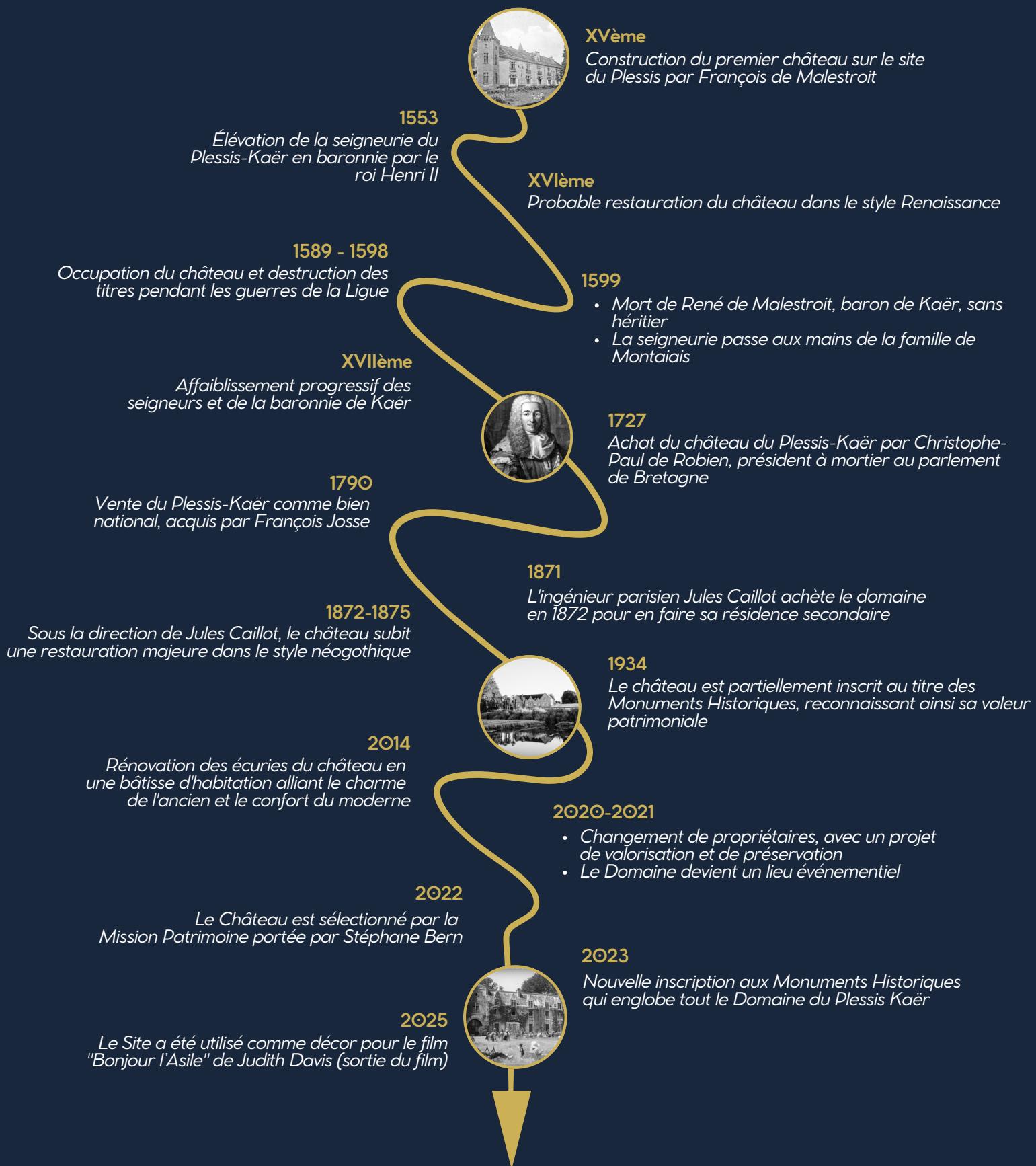




L'HISTOIRE DU DOMAINE



L'HISTOIRE EN RÉCIT DU DOMAINE

Le Domaine du Plessis-Kaër, situé à Croach', en Bretagne, possède une histoire riche qui s'étend sur plusieurs siècles. Son évolution reflète les transformations politiques, sociales et architecturales de la région.

Les origines médiévales et l'essor de la baronnie (XVe - XVIe siècle)

Le château trouve ses origines au XVe siècle, période durant laquelle François de Malestroit fait construire le premier château sur le site du Plessis. À cette époque, les grandes familles bretonnes bâtiennent des demeures fortifiées pour asseoir leur pouvoir local.

En 1553, la seigneurie du Plessis-Kaër acquiert un statut prestigieux lorsque le roi Henri II l'érige en baronnie. Cette reconnaissance marque l'importance croissante de la famille qui en est propriétaire.

Toutefois, les tensions politiques de la fin du XVIe siècle affectent durement le domaine. Entre 1589 et 1598, en pleine période des guerres de la Ligue, le château est occupé et les titres seigneuriaux sont détruits. Ces conflits opposent les partisans du roi de France aux ligueurs catholiques, plongeant la région dans une instabilité qui affaiblit les familles nobles.

En 1599, la lignée des Malestroit s'éteint avec la mort de René de Malestroit, dernier baron de Kaër. Faute d'héritiers, la seigneurie passe entre les mains de la famille de Montalois, une transition qui s'inscrit dans la recomposition du paysage féodal breton.

Un lent déclin sous l'Ancien Régime (XVIIe - XVIIIe siècles)

Durant le XVIIe siècle, la baronnie du Plessis-Kaër subit un affaiblissement progressif. La puissance seigneuriale perd de son influence, dans un contexte où la centralisation du pouvoir royal sous Louis XIV réduit l'autonomie des baronneries locales.

En 1727, un tournant s'opère avec l'achat du château par Christophe-Paul de Robien, président à mortier au Parlement de Bretagne. Ce dernier appartient à une famille influente et érudite, qui marque de son empreinte l'histoire du domaine. Toutefois, la Révolution française redistribue les cartes.

En 1790, après la chute de la monarchie et la confiscation des biens seigneuriaux, le domaine du Plessis-Kaër est vendu comme bien national. Il est acquis par François Josse, un acheteur privé. Cet événement illustre la transformation du paysage foncier à la suite de la Révolution.

Une renaissance au XIXe siècle : la restauration néogothique

Après plusieurs décennies d'incertitude, le domaine change radicalement avec l'arrivée de Jules Caillot, un industriel parisien. En 1871, celui-ci rachète le domaine pour en faire sa résidence secondaire.

Entre 1872 et 1875, il entreprend une restauration majeure du château dans le style néogothique. Initialement, il sollicite l'architecte parisien Émile Chenantais, mais il ne donne pas suite à ce projet. Finalement, il confie les travaux à Estève Bailly, entrepreneur à Auray, qui suit des plans dressés par Henri Renard, entrepreneur parisien.

La restauration porte sur un ancien logis du XVe siècle, prolongé par une aile comportant un châtelet (probablement du XIe siècle) et des salles aménagées au XVIIe siècle. Les interventions consistent en :

- Un rhabillage des façades (sauf la façade sud de l'aile nord).
- Une modification des percements, avec l'ajout d'un décor néogothique.
- Une reconstruction totale des intérieurs, avec l'utilisation de planchers métalliques, innovation technique de l'époque.
- L'aménagement d'un parc en terrasse, offrant une vue imprenable sur la rivière d'Auray.

L'HISTOIRE EN RÉCIT DU DOMAINE

Une reconnaissance patrimoniale et une transition au XXe siècle

Le 31 mai 1934, une nouvelle étape est franchie : le château du Plessis-Kaër est inscrit partiellement aux Monuments Historiques. Cette classification lui confère un statut patrimonial officiel, garantissant une reconnaissance de sa valeur architecturale et historique.

Toutefois, malgré cette protection, le domaine connaît des périodes d'abandon et de transformation au fil des décennies suivantes.

Un renouveau au XXIe siècle

En 2014, une initiative importante est menée avec la rénovation des écuries du château. Ces anciennes dépendances sont transformées en bâtisses d'habitation, mariant le charme de l'ancien et le confort du moderne. Cette restauration témoigne de la volonté de préserver l'âme du domaine tout en l'adaptant aux exigences contemporaines.

Entre 2020 et 2021, un changement de propriétaire redonne une nouvelle dynamique au Plessis-Kaër. Un projet de valorisation et de préservation est lancé, avec pour ambition de transformer le Domaine en un lieu événementiel. Il ne s'agit plus seulement d'un monument historique, mais d'un espace vivant, destiné à accueillir des réceptions et des événements culturels.

En 2022, le Château est sélectionné par la Mission Patrimoine, portée par Stéphane Bern. Cette reconnaissance permet au domaine de bénéficier de fonds pour sa restauration.

En 2023, l'arrêté du 20 mars 1934 est remplacé par une nouvelle inscription aux Monuments Historiques qui englobe tout le Domaine du Plessis Kaër par arrêté au 31 mai 2023.

Enfin, en 2025, le Domaine du Plessis-Kaër est l'un des décors au film "Bonjour l'Asile" de Judith Davis, sort au cinéma. Cet usage du Château dans le cadre cinématographique illustre son rayonnement culturel et sa place dans le patrimoine breton.

En résumé, le Domaine du Plessis-Kaër a traversé plusieurs siècles d'histoire, passant d'un fief seigneurial du Moyen Âge à un lieu événementiel et culturel contemporain. Rénovations, changements de propriétaires et classements patrimoniaux ont marqué son évolution. Grâce à des initiatives de sauvegarde et de mise en valeur, il continue aujourd'hui d'écrire une nouvelle page de son histoire, entre respect du passé et ouverture vers l'avenir.

